

Hétérité n°4

Revue de psychanalyse

Numéro 4 : **LA PSYCHANALYSE ET SES INTERPRÉTATIONS (I)**

Version française de la revue de l'IF-EPCL qui paraît en quatre langues.

[\(version téléchargeable -pdf\)](#)

L'interprétation - c'est bien connu - est la solution que Freud a inventée pour résoudre la querelle méthodologique qui, à la fin du XIXe siècle, a opposé les *Naturwissenschaften*, sciences de la nature aux *Geisteswissenschaften*, sciences de l'homme. Aux défenseurs de l'*Erklären*, l'explication, et à ceux du *Verstehen*, la compréhension, Freud a répondu en ne prenant parti ni pour ni contre l'autre de ces deux méthodes, mais en ajoutant un troisième élément à la série : la *Deutung*, l'interprétation. Comme le remarque Bruno Bettelheim - dans un petit livre sur les malentendus de la traduction anglaise de l'œuvre freudienne (1) édité par Alix et James Strachey - Freud a choisi d'appeler *Traumdeutung* son texte inaugural de la psychanalyse, en utilisant un terme qui n'est ni *Interprétation*, ni *Auslegung*, ni *Erklärung*, mais en fabriquant un mot qui en rappelait un autre aux Allemands, un mot composé, bien plus connu : *Sterneutung*, astrologie. Il faudra toujours revenir à cette provocation de Freud - les étoiles, figures de l'Autre à déchiffrer - pour retrouver le sens et la direction de ce qu'on fait en analyse. Et il faudra également repenser à tous les obstacles que Freud a rencontrés sur sa voie - sur la voie de l'interprétation - obstacles qu'il a *aufgehoben* (niés/dépassés), en leur donnant une nouvelle vie dans sa théorie, en les faisant fonctionner comme ressort pour le développement de nouveaux concepts fondamentaux de sa psychanalyse : transfert (résistance à l'interprétation de l'inconscient) ; automatisme de répétition (résistance à l'interprétation du transfert) ; au-delà du principe de plaisir (résistance à l'interprétation de la répétition), etc..

De ce point de vue, il peut être fécond de jouer avec "*La psychanalyse et ses interprétations*", le titre du Rendez-vous de Buenos Aires, dont ce numéro de notre revue publie les premières contributions (2). En fait, "la psychanalyse" y figure avec un double sens, comme s'il s'agissait d'un génitif : un sens subjectif, c'est-à-dire "la psychanalyse interprétante" ; et un sens objectif, donc "la psychanalyse interprétée". Mais on peut aller plus loin, en nouant "psychanalyse" et "interprétation" : parce que nous pouvons affirmer que les différentes interprétations de la psychanalyse se révèlent en premier lieu à travers les différentes interprétations dans la psychanalyse. C'est-à-dire : dis-moi comment tu interprètes en analyse, et je te dirai comment tu interprètes l'analyse.

Quand Melanie Klein, dans la première séance avec Dick, en le voyant jouer avec le grand train et le petit train, lui dit : "La gare, c'est maman, Dick va dans maman" - cela implique qu'elle interprète la relation analytique comme *unreal reality*, dominée dès le départ, dès les premiers pas, dès les premiers mots, par les fantasmes inconscients, et que pour elle - à ce moment - l'acte analytique consiste à inscrire ces fantasmes dans le symbolisme œdipien. Quand Kris interprète l'"homme aux cervelles fraîches" "par la surface", en lui répondant qu'il n'est pas plagiaire, il se croit autorisé - au nom de l'analyse de la défense - à intervenir sur le plan du monde extérieur, considérant que ceci fait partie de l'analyse. Quand Winnicott dit à la petite Piggie que "l'homme prend les 'miams' de la femme, mais qu'ensuite il les lui rend sous la forme de quelque chose qu'il

donne pour qu'elle ait son enfant..." , il donne là sa version du couple sexuel, sa version de ce qui est pour lui à la place de la métaphore paternelle (3).

Ce que Lacan appelle "la confusion des langues" en analyse - à savoir l'extrême diversité de ce que les auteurs considèrent comme étant les voies actives du processus analytique - ce n'est pas une simple question historique, mais un aspect didactique important. En jouant encore un peu, je dirais que la loi biogénétique fondamentale d'Haeckel - l'ontogenèse récapitule la phylo-genèse - si chère à Freud, vaut aussi pour sa création, la psychanalyse. Et que les temps logiques de l'appréhension du travail psychanalytique - et de sa dialectique singulière - par l'analysant (et le débutant, comme Lacan nous le suggère (4)), reproduisent, en raccourci, la succession historique des différentes interprétations de la psychanalyse post-freudienne. C'est aussi dans cette perspective qu'on peut lire la thèse que Colette Soler extrait de "L'Étourdit" : l'interprétation, condition de la passe (5).

Dans ce même texte, on trouve une définition qui va dans le sens - dans la direction - du retour au Freud de la *Traumdeutung* : "L'interprétation est du sens et va contre la signification. Oraculaire, ce qui ne surprend pas de ce que nous savons lier d'oral à la voix, du déplacement sexuel (6)." Donc, la recette pour une bonne interprétation n'est pas simplement : partir des dires du sujet, pour y revenir. Une interprétation ne saurait être juste qu'à être... une vraie interprétation - c'est-à-dire du sens, mais qui a des effets de réel.

C'est en visant les effets de réel de la parole, qu'il faudra encore poser, à nous et à nos autres, la question de notre époque : pourquoi l'interprétation, la *Deutung*, dans le temps de la science ? Et encore : qu'est-ce que le discours de l'analyste a à faire avec le discours de la liste (7) ? Pour chercher à y répondre, naturellement.

Notes

1- B. Bettelheim, Freud et l'âme humaine, Laffont.

2- Il est prévu que le numéro 5 d'Hétérité publie les interventions présentées au Rendez- vous de Buenos Aires de juillet 2004.

3- C. Soler, Ce que Lacan disait des femmes, Édition du Champ lacanien, Paris 2003.

4- Le Séminaire, Livre I, Les écrits techniques de Freud, Seuil, Paris, 10/2/54.

5- C. Soler "Des symptômes, des interprétations", Cours 1995-96, Cours du 15 novembre 1995

6- "L'étourdit", Scilicet 4, p. 37

7- Celle des psychothérapeutes, par exemple, qui aujourd'hui semble intéresser tant les législateurs des pays européens.

Sommaire

Editorial par Fulvio Marone

PRELUDES

- ▶ Susana Diaz, Introduction
- ▶ Lombardi, Une limite au pas-de-dialogue
- ▶ Guy Clastres, La pratique et l'acte analytique
- ▶ Marc Strauss, Faites une offre !
- ▶ Luis Izcovich, L'inconscient (a)venir
- ▶ Colette Soler, Les interprétations de la psychanalyse
- ▶ Lydia Gómez Musso, Sándor Ferenczi : le psychanalyste et la cure
- ▶ Jacques Adam, Pratique analytique et recensement du Champ lacanien
- ▶ Nicole Bousseyroux, Les interprétations de la psychanalyse
- ▶ Gladys Mattalia, Interprétation - Interprétations
- ▶ Antonio Quinet, Hystérosomatique

LA PSYCHANALYSE...

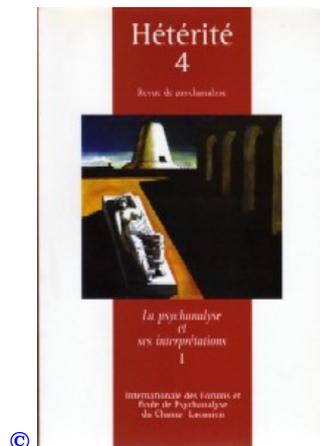
- ▶ Jacques Adam : L'entrée en analyse : les entretiens préliminaires
- ▶ Marta Elena Rocha : Enfants en psychanalyse, limite ou défi ?
- ▶ Lola López : Michael Balint ou la fin de l'analyse comme mirage de l'amour
- ▶ Sol Aparicio : Contre Balint
- ▶ Angela Mucida : Le sujet ne vieillit pas. Psychanalyse et vieillesse *Fulvio Marone : Une science qui comprend la psychanalyse

...ET SES INTERPRETATIONS...

- ▶ Marc Strauss : L'équivoque et la lettre
- ▶ Jean-Jacques Gorog : Quelques remarques sur l'interprétation équivoque, l'allusion et la voix
- ▶ Susana Diaz : Le sens des lettres
- ▶ Albert Nguyễn : Entre retour et dire : le savoir en place de vérité
- ▶ Mario Uribe Rivera : Que f(a)ire du sujet au moment de conclure ?
- ▶ Jorge Alberto Zanghellini : Le vagissement du réel
- ▶ Maria Anita Carneiro Ribeiro : Une interprétation à l'entrée en analyse
- ▶ Rosa Roca : Le lieu de l'interprétation

INTERPRETATIONS DU TEXTE

- ▶ Monica Gabier Cruz : A propos de Martin, de Héros et Tombes. L'égout est le destin
- ▶ Jesús Mansilla Navarro : Une modalité de savoir appelée "Docte ignorance"



Hétérité n°4

Revue de psychanalyse

Numéro 4 : **LA PSYCHANALYSE ET SES INTERPRETATIONS (I)**

Version française de la revue de l'IF-EPCL qui paraît en quatre langues.

[\(version téléchargeable -pdf\)](#)

L'interprétation - c'est bien connu - est la solution que Freud a inventée pour résoudre la querelle méthodologique qui, à la fin du XIXe siècle, a opposé les *Naturwissenschaften*, sciences de la nature aux *Geisteswissenschaften*, sciences de l'homme. Aux défenseurs de l'*Erklären*, l'explication, et à ceux du *Verstehen*, la compréhension, Freud a répondu en ne prenant parti ni pour ni pour l'autre de ces deux méthodes, mais en ajoutant un troisième élément à la série : la *Deutung*, l'interprétation. Comme le remarque Bruno

Bettelheim - dans un petit livre sur les malentendus de la traduction anglaise de l'œuvre freudienne (1) édité par Alix et James Strachey - Freud a choisi d'appeler *Traumdeutung* son texte inaugural de la psychanalyse, en utilisant un terme qui n'est ni *Interprétation*, ni *Auslegung*, ni *Erklärung*, mais en fabriquant un mot qui en rappelait un autre aux Allemands, un mot composé, bien plus connu : *Sterndeutung*, astrologie. Il faudra toujours revenir à cette provocation de Freud - les étoiles, figures de l'Autre à déchiffrer - pour retrouver le sens et la direction de ce qu'on fait en analyse. Et il faudra également repenser à tous les obstacles que Freud a rencontrés sur sa voie - sur la voie de l'interprétation - obstacles qu'il a aufgehoben (niés/dépassés), en leur donnant une nouvelle vie dans sa théorie, en les faisant fonctionner comme ressort pour le développement de nouveaux concepts fondamentaux de sa psychanalyse : transfert (résistance à l'interprétation de l'inconscient) ; automatisme de répétition (résistance à l'interprétation du transfert) ; au-delà du principe de plaisir (résistance à l'interprétation de la répétition), etc..

De ce point de vue, il peut être fécond de jouer avec "*La psychanalyse et ses interprétations*", le titre du Rendez-vous de Buenos Aires, dont ce numéro de notre revue publie les premières contributions (2). En fait, "la psychanalyse" y figure avec un double sens, comme s'il s'agissait d'un génitif : un sens subjectif, c'est-à-dire "la psychanalyse interprétante" ; et un sens objectif, donc "la psychanalyse interprétée". Mais on peut aller plus loin, en nouant "psychanalyse" et "interprétation" : parce que nous pouvons affirmer que les différentes interprétations de la psychanalyse se révèlent en premier lieu à travers les différentes interprétations dans la psychanalyse. C'est-à-dire : dis-moi comment tu interprètes en analyse, et je te dirai comment tu interprètes l'analyse.

Quand Melanie Klein, dans la première séance avec Dick, en le voyant jouer avec le grand train et le petit train, lui dit : "La gare, c'est maman, Dick va dans maman" - cela implique qu'elle interprète la relation analytique comme *unreal reality*, dominée dès le départ, dès les premiers pas, dès les premiers mots, par les fantasmes inconscients, et que pour elle - à ce moment - l'acte analytique consiste à inscrire ces fantasmes dans le symbolisme œdipien. Quand Kris interprète l'"homme aux cervelles fraîches" "par la surface", en lui répondant qu'il n'est pas plagiaire, il se croit autorisé - au nom de l'analyse de la défense - à intervenir sur le plan du monde extérieur, considérant que ceci fait partie de l'analyse. Quand Winnicott dit à la petite Piggie que "l'homme prend les 'miams' de la femme, mais qu'ensuite il les lui rend sous la forme de quelque chose qu'il donne pour qu'elle ait son enfant...", il donne là sa version du couple sexuel, sa version de ce qui est pour lui à la place de la métaphore paternelle (3).

Ce que Lacan appelle "la confusion des langues" en analyse - à savoir l'extrême diversité de ce que les auteurs considèrent comme étant les voies actives du processus analytique - ce n'est pas une simple question historique, mais un aspect didactique important. En jouant encore un peu, je dirais que la loi biogénétique fondamentale d'Haeckel - l'ontogenèse récapitule la phylo-genèse - si chère à Freud, vaut aussi pour sa création, la psychanalyse. Et que les temps logiques de l'appréhension du travail psychanalytique - et de sa dialectique singulière - par l'analysant (et le débutant, comme Lacan nous le suggère (4)), reproduisent, en raccourci, la succession historique des différentes interprétations de la psychanalyse post-freudienne. C'est aussi dans cette perspective qu'on peut lire la thèse que Colette Soler extrait de "L'Étourdit" : l'interprétation, condition de la passe (5).

Dans ce même texte, on trouve une définition qui va dans le sens - dans la direction - du retour au Freud de la *Traumdeutung* : "L'interprétation est du sens et va contre la signification. Oraculaire, ce qui ne surprend pas de ce que nous savons lier d'oral à la voix, du déplacement sexuel (6)." Donc, la recette pour une bonne interprétation n'est pas simplement : partir des dires du sujet, pour y revenir. Une interprétation ne saurait être juste qu'à être... une vraie interprétation - c'est-à-dire du sens, mais qui a des effets de réel.

C'est en visant les effets de réel de la parole, qu'il faudra encore poser, à nous et à nos autres, la question de notre époque : pourquoi l'interprétation, la *Deutung*, dans le temps de la science ? Et encore : qu'est-ce que le discours de l'analyste a à faire avec le discours de la liste (7) ? Pour chercher à y répondre, naturellement.

Notes

1- B. Bettelheim, Freud et l'âme humaine, Laffont.

2- Il est prévu que le numéro 5 d'Hétérité publie les interventions présentées au Rendez-vous de Buenos Aires de juillet 2004.

3- C. Soler, Ce que Lacan disait des femmes, Édition du Champ lacanien, Paris 2003.

4- Le Séminaire, Livre I, Les écrits techniques de Freud, Seuil, Paris, 10/2/54.

5- C. Soler "Des symptômes, des interprétations", Cours 1995-96, Cours du 15 novembre 1995

6- "L'étourdit", Scilicet 4, p. 37

7- Celle des psychothérapeutes, par exemple, qui aujourd'hui semble intéresser tant les législateurs des pays européens.

Sommaire

Editorial par Fulvio Marone

PRELUDES

- ▶ Susana Diaz, Introduction
- ▶ Lombardi, Une limite au pas-de-dialogue
- ▶ Guy Clastres, La pratique et l'acte analytique
- ▶ Marc Strauss, Faites une offre !
- ▶ Luis Izcovich, L'inconscient (a)venir
- ▶ Colette Soler, Les interprétations de la psychanalyse
- ▶ Lydia Gómez Musso, Sándor Ferenczi : le psychanalyste et la cure
- ▶ Jacques Adam, Pratique analytique et recensement du Champ lacanien
- ▶ Nicole Bousseyroux, Les interprétations de la psychanalyse
- ▶ Gladys Mattalia, Interprétation - Interprétations
- ▶ Antonio Quinet, Hystérosomatique

LA PSYCHANALYSE...

- ▶ Jacques Adam : L'entrée en analyse : les entretiens préliminaires
- ▶ Marta Elena Rocha : Enfants en psychanalyse, limite ou défi ?
- ▶ Lola López : Michael Balint ou la fin de l'analyse comme mirage de l'amour
- ▶ Sol Aparicio : Contre Balint
- ▶ Angela Mucida : Le sujet ne vieillit pas. Psychanalyse et vieillesse *Fulvio Marone : Une science qui comprend la psychanalyse

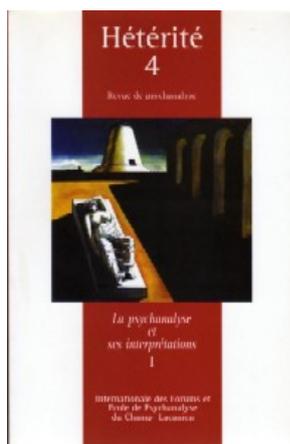
...ET SES INTERPRETATIONS...

- ▶ Marc Strauss : L'équivoque et la lettre
- ▶ Jean-Jacques Gorog : Quelques remarques sur l'interprétation équivoque, l'allusion et la voix
- ▶ Susana Diaz : Le sens des lettres
- ▶ Albert Nguyễn : Entre retour et dire : le savoir en place de vérité
- ▶ Mario Uribe Rivera : Que f(a)ire du sujet au moment de conclure ?
- ▶ Jorge Alberto Zanghellini : Le vagissement du réel
- ▶ Maria Anita Carneiro Ribeiro : Une interprétation à l'entrée en analyse
- ▶ Rosa Roca : Le lieu de l'interprétation

INTERPRETATIONS DU TEXTE

- ▶ Monica Gabier Cruz : A propos de Martin, de Héros et Tombes. L'égout est le destin
- ▶ Jesús Mansilla Navarro : Une modalité de savoir appelée "Docte ignorance"

[20 € - Commander la revue](#)



Hétérité n°4

Revue de psychanalyse

Numéro 4 : **LA PSYCHANALYSE ET SES INTERPRETATIONS (I)**

Version française de la revue de l'IF-EPCL qui paraît en quatre langues.

[\(version téléchargeable -pdf\)](#)

L'interprétation - c'est bien connu - est la solution que Freud a inventée pour résoudre la querelle méthodologique qui, à la fin du XIX^e siècle, a opposé les *Naturwissenschaften*, sciences de la nature aux *Geisteswissenschaften*, sciences de l'homme. Aux défenseurs de l'*Erklären*, l'explication, et à ceux du *Verstehen*, la compréhension, Freud a répondu en ne prenant parti ni pour ni pour l'autre de ces deux méthodes, mais en ajoutant un troisième élément à la série : la *Deutung*, l'interprétation. Comme le remarque Bruno Bettelheim - dans un petit livre sur les malentendus de la traduction anglaise de l'œuvre freudienne (1) édité par Alix et James Strachey - Freud a choisi d'appeler *Traumdeutung* son texte inaugural de la psychanalyse, en utilisant un terme qui n'est ni *Interprétation*, ni *Auslegung*, ni *Erklärung*, mais en fabriquant un mot qui en rappelait un autre aux Allemands, un mot composé, bien plus connu : *Sterndeutung*, astrologie. Il faudra toujours revenir à cette provocation de Freud - les étoiles, figures de l'Autre à déchiffrer - pour retrouver le sens et la direction de ce qu'on fait en analyse. Et il faudra également repenser à tous les obstacles que Freud a rencontrés sur sa voie - sur la voie de l'interprétation - obstacles qu'il a *aufgehoben* (niés/dépassés), en leur donnant une nouvelle vie dans sa théorie, en les faisant fonctionner comme ressort pour le développement de nouveaux concepts fondamentaux de sa psychanalyse : transfert (résistance à l'interprétation de l'inconscient) ; automatisme de répétition (résistance à l'interprétation du transfert) ; au-delà du principe de plaisir (résistance à l'interprétation de la répétition), etc..

De ce point de vue, il peut être fécond de jouer avec "*La psychanalyse et ses interprétations*", le titre du Rendez-vous de Buenos Aires, dont ce numéro de notre revue publie les premières contributions (2). En fait, "la psychanalyse" y figure avec un double sens, comme s'il s'agissait d'un génitif : un sens subjectif, c'est-à-dire "la psychanalyse interprétante" ; et un sens objectif, donc "la psychanalyse interprétée". Mais on peut aller plus loin, en nouant "psychanalyse" et "interprétation" : parce que nous pouvons affirmer que les différentes interprétations de la psychanalyse se révèlent en premier lieu à travers les différentes interprétations dans la psychanalyse. C'est-à-dire : dis-moi comment tu interprètes en analyse, et je te dirai comment tu interprètes l'analyse.

Quand Melanie Klein, dans la première séance avec Dick, en le voyant jouer avec le grand train et le petit train, lui dit : "La gare, c'est maman, Dick va dans maman" - cela implique qu'elle interprète la relation analytique comme *unreal reality*, dominée dès le départ, dès les premiers pas, dès les premiers mots, par les fantasmes inconscients, et que pour elle - à ce moment - l'acte analytique consiste à inscrire ces fantasmes dans le symbolisme œdipien. Quand Kris interprète l'"homme aux cervelles fraîches" "par la surface", en lui répondant qu'il n'est pas plagiaire, il se croit autorisé - au nom de l'analyse de la défense - à intervenir sur le plan du monde extérieur, considérant que ceci fait partie de l'analyse. Quand Winnicott dit à la petite Piggie que

"l'homme prend les 'miams' de la femme, mais qu'ensuite il les lui rend sous la forme de quelque chose qu'il donne pour qu'elle ait son enfant..." , il donne là sa version du couple sexuel, sa version de ce qui est pour lui à la place de la métaphore paternelle (3).

Ce que Lacan appelle "la confusion des langues" en analyse - à savoir l'extrême diversité de ce que les auteurs considèrent comme étant les voies actives du processus analytique - ce n'est pas une simple question historique, mais un aspect didactique important. En jouant encore un peu, je dirais que la loi biogénétique fondamentale d'Haeckel - l'ontogenèse récapitule la phylo-genèse - si chère à Freud, vaut aussi pour sa création, la psychanalyse. Et que les temps logiques de l'appréhension du travail psychanalytique - et de sa dialectique singulière - par l'analysant (et le débutant, comme Lacan nous le suggère (4)), reproduisent, en raccourci, la succession historique des différentes interprétations de la psychanalyse post-freudienne. C'est aussi dans cette perspective qu'on peut lire la thèse que Colette Soler extrait de "L'Étourdit" : l'interprétation, condition de la passe (5).

Dans ce même texte, on trouve une définition qui va dans le sens - dans la direction - du retour au Freud de la *Traumdeutung* : "L'interprétation est du sens et va contre la signification. Oraculaire, ce qui ne surprend pas de ce que nous savons lier d'oral à la voix, du déplacement sexuel (6)." Donc, la recette pour une bonne interprétation n'est pas simplement : partir des dires du sujet, pour y revenir. Une interprétation ne saurait être juste qu'à être... une vraie interprétation - c'est-à-dire du sens, mais qui a des effets de réel.

C'est en visant les effets de réel de la parole, qu'il faudra encore poser, à nous et à nos autres, la question de notre époque : pourquoi l'interprétation, la *Deutung*, dans le temps de la science ? Et encore : qu'est-ce que le discours de l'analyste a à faire avec le discours de la liste (7) ? Pour chercher à y répondre, naturellement.

Notes

1- B. Bettelheim, Freud et l'âme humaine, Laffont.

2- Il est prévu que le numéro 5 d'Hétérité publie les interventions présentées au Rendez- vous de Buenos Aires de juillet 2004.

3- C. Soler, Ce que Lacan disait des femmes, Édition du Champ lacanien, Paris 2003.

4- Le Séminaire, Livre I, Les écrits techniques de Freud, Seuil, Paris, 10/2/54.

5- C. Soler "Des symptômes, des interprétations", Cours 1995-96, Cours du 15 novembre 1995

6- "L'étourdit", Scilicet 4, p. 37

7- Celle des psychothérapeutes, par exemple, qui aujourd'hui semble intéresser tant les législateurs des pays européens.

Sommaire

Editorial par Fulvio Marone

PRELUDES

- ▶ Susana Diaz, Introduction
- ▶ Lombardi, Une limite au pas-de-dialogue
- ▶ Guy Clastres, La pratique et l'acte analytique
- ▶ Marc Strauss, Faites une offre !
- ▶ Luis Izcovich, L'inconscient (a)venir
- ▶ Colette Soler, Les interprétations de la psychanalyse
- ▶ Lydia Gómez Musso, Sándor Ferenczi : le psychanalyste et la cure
- ▶ Jacques Adam, Pratique analytique et recensement du Champ lacanien
- ▶ Nicole Bousseyroux, Les interprétations de la psychanalyse
- ▶ Gladys Mattalia, Interprétation - Interprétations
- ▶ Antonio Quinet, Hystérosomatique

LA PSYCHANALYSE...

- ▶ Jacques Adam : L'entrée en analyse : les entretiens préliminaires
- ▶ Marta Elena Rocha : Enfants en psychanalyse, limite ou défi ?
- ▶ Lola Lôpez : Michael Balint ou la fin de l'analyse comme mirage de l'amour
- ▶ Sol Aparicio : Contre Balint
- ▶ Angela Mucida : Le sujet ne vieillit pas. Psychanalyse et vieillesse *Fulvio Marone : Une science qui comprend la psychanalyse

...ET SES INTERPRETATIONS...

- ▶ Marc Strauss : L'équivoque et la lettre
- ▶ Jean-Jacques Gorog : Quelques remarques sur l'interprétation équivoque, l'allusion et la voix
- ▶ Susana Diaz : Le sens des lettres
- ▶ Albert Nguyễn : Entre retour et dire : le savoir en place de vérité
- ▶ Mario Uribe Rivera : Que f(a)ire du sujet au moment de conclure ?
- ▶ Jorge Alberto Zanghellini : Le vagissement du réel
- ▶ Maria Anita Carneiro Ribeiro : Une interprétation à l'entrée en analyse
- ▶ Rosa Roca : Le lieu de l'interprétation

INTERPRETATIONS DU TEXTE

- ▶ Monica Gabier Cruz : A propos de Martin, de Héros et Tombes. L'égout est le destin
- ▶ Jesús Mansilla Navarro : Une modalité de savoir appelée "Docte ignorance"